

à hauteur d'Homme

acteur d'un monde

p. 4 **INITIATIVES** Radio... activités
p. 8 **FORMATION** Formateurs bien formés !

Camaraderie

le magazine
des francas

oct. > déc. n°283
2008

DES
LOISIRS
POUR
TOUS !

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

É D U Q U E R P O U R D E M A I N

Camaraderie le magazine des francas

oct. > déc. n°283
2008

ÉDITO

Paris, le 25 novembre 2008

Inquiets et résolus

Réunis à Tours, il y a quelques semaines maintenant, en lançant l'*Appel de XXI^e siècle pour l'Éducation*, Nous redisons notre volonté de faire de l'Éducation un levier d'action sur les mutations et les enjeux de la société, Nous redisons notre volonté de permettre à chaque enfant de comprendre, de se situer et donc d'agir sur les défis actuels que l'Éducation doit relever.

Depuis, la crise économique et financière a encore assombri les perspectives d'avenir, des plus démunis notamment...

Depuis, nous suivons, jour après jour, la mise en œuvre des réformes de l'École, de l'Éducation...

Modification des programmes scolaires, suppression de la scolarisation des deux ans, modification du temps scolaire dans le primaire, mainmise de l'École sur le périscolaire... alimentent l'inquiétude des éducateurs, enseignants, parents, animateurs...

Cette inquiétude s'est renforcée il y a quelques jours pour les associations éducatives complémentaires de l'enseignement public, dont les Francas, qui sont maintenant directement concernées par les initiatives prises par le ministre.

Amputation en cours d'année des moyens financiers conventionnés, perspective de suppression à terme des moyens affectés aux projets et actions conventionnés avec le ministère, impossibilité d'ouverture d'un dialogue constructif avec le ministre, témoignent de divergences profondes sur les enjeux et priorités éducatives.

Comme nous l'avons toujours fait durant plus de soixante ans, nous sommes résolus à poursuivre notre combat pour une Éducation qui libère les hommes et les femmes, qui les émancipe, qui leur permet d'agir sur les évolutions du monde et de la planète.

Nous le devons aux milliers d'enfants qui fréquentent nos structures, nos activités...

C'est l'engagement que nous vous proposons de partager en 2009,

Avec nous, pour l'Éducation, signez la pétition :

<http://www.pourleducation.org/>

■ La rédaction

les francas
L'éducation en mouvement !

Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine :** Didier Jacquemain (djaquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Jérôme Abellaneda, Nadia Astruc, Olivier Baldomero, Pierre Barbier, Jérôme Bouvier, Mathias Cadot, Amel Djaffar, Roman Doublet, Franck Gesbert, Christophe Gouttebaron, Morgan Goux, Virginie Grillot, Sayouba Halidou, Stéphane Hérisson, Bérangère Kolly, Sabine Marandon, Hervé Prévost, Josiane Ricard, Christian Toillier – **Maquette :** Chromatiques – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Lederc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 **Camaraderie n° 283** Octobre-Décembre 2008 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Numéro de commission paritaire n°1009 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – www.francas.asso.fr

SOMMAIRE

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les 3 questions de Franck Gesbert
- 4 INITIATIVES**
Radio... activités
- 6 PAROLES DE PIONNIERS**
Josiane Ricard. Une aventure humaine
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
En avant la science !
- 8 FORMATION**
Formateurs bien formés !
- 9 DES CLÉS POUR COMPRENDRE**
Des loisirs pour tous !
- 17 ON EN PARLE ENCORE !**
- 18 CITOYENS DU MONDE**
Accueil de jeunes Palestiniens à Belfort
Être responsables de chantiers de jeunes
Partenaire : association des Scouts du Niger
- 20 ZOOMS SUR VOUS**
- 22 WEB TOUR**
Dans l'environnement des tribus...
- 23 C'EST À VOUS**
Comment vivre la paix au quotidien ?
Jeunesses en régions... donne ton avis !
- 24 PORTRAIT**
Jérôme Bouvier. Accéder à une information de qualité

Franck Gesbert est directeur depuis huit ans et demi de l'Association temps libre et jeunesse (ATLEJ) de la ville de Bueil dans l'Eure. Titulaire de plusieurs diplômes en animation, il exerce son métier avec passion.

Morgan Goux est, à 22 ans, un animateur motivé et compétent. Très impliqué dans la vie de l'association, il en est l'un des piliers. C'est autour de la question de la sécurité routière et de la sensibilisation des jeunes à cette thématique qu'ils ont échangé, en présence de Camaraderie.



F. G. : *Qu'est-ce que cela t'apporte personnellement de travailler sur ce projet ?*

M. G. : D'abord j'apprends plus de choses que lorsque j'ai passé mon permis de conduire. Par exemple, des professionnels nous montrent les gestes de premiers secours, nous expliquent comment analyser les situations. Nous pouvons tester grandeur nature le choc produit par une collision à 9 km/heure... Cela ne paraît pas mais c'est impressionnant !

Au-delà de la manifestation en elle-même, cela m'a apporté une méthode de travail. Concrétiser un événement de cette taille demande de longs mois de préparation, de la rigueur, de la disponibilité... Mis à part le volet financier, je suis impliqué dans toutes les étapes, de la recherche de partenaires, au montage et démontage des tentes pour les stands ! C'est également moi qui coordonne les équipes et les intervenants, qui reçois la presse. Ce que j'ai acquis ici, je serai à même de le reproduire sur d'autres territoires.

Je suis heureux de faire partie de cette aventure, tout comme les participants. Que ce soit les jeunes par le biais de leur école ou collège pendant la semaine, puis le week-end avec leurs familles, ou les adultes, tous sont satisfaits et reconnaissent avoir appris quelque chose. Nous avons d'ailleurs construit les animations dans ce but : les week-ends sont ouverts à tous afin de favoriser l'intergénérationnel. On peut progresser à n'importe quel âge !

F. G. : *Pourquoi est-ce important de réaliser ce rassemblement dans un milieu rural ?*

M. G. : Lorsque l'on vit ici, c'est stupéfiant de voir à quelle vitesse les gens roulent. Certains se croient sur un circuit ! Alors même si cela fait partie de notre quotidien, nous devons sensibiliser la population aux risques de la route.

À ce propos, je pense que les panneaux publicitaires de la sécurité routière ne sont pas assez marquants. Il faut des images chocs, concrètes, si l'on veut produire une réaction de la part de la population.

Depuis que je m'occupe de cette semaine, je fais moins le fou au volant. Je suis plus attentif et plus conscient des conséquences de mes actes. Quand on voit ce qui peut nous arriver, on prend peur. Si toi tu maîtrises ton véhicule, tu n'es pas sûr que ce soit la même chose pour le conducteur en face, et un accident est si vite arrivé.

■ **Franck Gesbert**
Morgan Goux
atlej@wanadoo.fr

QUESTIONS DE PRINCIPE *Les 3 questions* de **Franck Gesbert**



Franck Gesbert : *Depuis trois ans tu collabores à la semaine « Plein feu sur la sécurité routière ». Pourquoi avoir décidé d'y participer ?*



Morgan Goux : La raison principale fut le décès d'un ami proche dans un accident de voiture il y a trois ans et demi. À l'époque je profitais des activités de l'ATLEJ en tant que jeune. Avec d'autres copains, nous avons voulu faire quelque chose pour que son décès ne reste pas sans effet. Alors nous avons monté ce projet avec l'aide de la BPDJ (Brigade de prévention de la délinquance juvénile). Un gros travail de fond a été fait.

Nous travaillons aussi avec la gendarmerie. L'équipe en place nous apporte son aide non seulement pour la manifestation, mais aussi tout au long de l'année. Un véritable lien s'est créé entre nous.

La mairie de Bueil fournit le site accueillant l'événement et la préfecture de l'Eure nous soutient économiquement. Nous avons réussi à trouver

divers partenaires financiers. Chacun est investi ou a un lien direct avec la prévention et la sécurité sur les routes. Et nous avons mobilisé des acteurs de la prévention qui ont des compétences éducatives, notamment l'ACO (Automobile Club de l'Ouest). C'est avec eux que nous avons réalisé nos outils (petits films...). Après leur expérimentation et compte tenu de leur efficacité, quelques-uns vont être repris par Groupama.

Certains élus voisins ne se sont pas réellement engagés. Pour eux, la sécurité routière ne fait pas partie de leurs priorités. Elle n'est pas inscrite dans leur projet de développement et ils n'ont pas le temps.

Mais pour nous c'était, et c'est toujours, essentiel. Les statistiques ont annoncé cette année que le département de l'Eure est celui qui enregistre le plus d'accidents en France. Quand on sait que la majorité a lieu sur les petits axes et que nous sommes un territoire rural, on comprend mieux notre engagement.



L'ATLEJ propose + des activités très variées pour tous les âges.

Quel que soit votre centre d'intérêt, vous trouverez une action qui vous correspondra : artistique, culturelle, patrimoniale, sportive...

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les blogs : <http://atlej-secteurjeunes.over-blog.com> et concernant le projet de la sécurité routière : <http://atlejsecuriteroutiere.over-blog.com>

EN SAVOIR

Radio... activités



Tous les jours, où que nous soyons, les médias nous entourent. Que ce soit la télévision, Internet, les journaux ou la radio, des informations nous arrivent en permanence. Il est donc primordial de sensibiliser et d'éduquer les jeunes aux médias. La radio fait partie des actions développées

depuis longtemps par les Francas. Le principe en est simple : permettre à des enfants et des jeunes de réaliser de A à Z des émissions, en réservant une fréquence pour un temps déterminé auprès du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. Illustration avec les trois initiatives qui suivent.

La radio pour tous !

Depuis septembre 2006, de nombreux centres de loisirs d'Ariège participent au projet « Culture et Médias » porté par les Francas de l'Ariège. Ce projet leur permet notamment de faire pratiquer la radio aux enfants et aux jeunes, grâce au partenariat mis en place avec Radio Transparence à Foix. Celle-ci leur

offre tous les mercredis à 16h00, la possibilité d'animer une émission. Le projet étant basé sur la participation, le choix des sujets et de la musique est bien entendu libre.

Des formations sont régulièrement organisées pour les animateurs des centres de loisirs voulant participer au projet. Ils se voient ensuite confier du matériel de reportage, ce qui leur permet d'être autonomes sur leur territoire. Ils sont ainsi outillés pour accompagner les enfants et les adolescents qui fréquentent leur centre, dans la découverte du journalisme radio. Ils enregistrent des interviews, des micros-trottoirs ou des reportages qu'ils viennent ensuite présenter à la radio dans le cadre de l'émission en direct « La nouvelle génération ».

Chaque émission permet la rencontre de deux centres de loisirs différents qui construisent une émission commune à partir de ce qu'ils ont amené (musique, reportages, invités...). Ce travail coopératif permet ainsi d'aborder l'aspect citoyenneté du projet. Le montage, réalisé dans les centres de loisirs ou à la radio à l'aide du logiciel Audacity (libre de droit et gratuit), aide à faire prendre conscience de la manipulation possible de l'information par les médias. Enfin, la condition de reporter amène les enfants et les adolescents à s'intéresser à leur environnement local et à se l'approprier.

Révélation en tout genre

Évidemment chaque animateur fait vivre ce projet à sa façon et c'est toute sa richesse ! C'est une activité qui peut être très ludique pour peu qu'on ne l'aborde pas comme une fin en soi, mais comme un outil de communication et de valorisation. Car la valorisation est importante et permet à des enfants de modifier la perception que les autres ont d'eux, ainsi que leur

propre perception d'eux-mêmes. Régulièrement des enfants ayant des difficultés à l'écrit se révèlent pendant l'émission, des grands timides se dépassent, des enfants turbulents sont canalisés par la pression positive du direct ! Le regard des parents, des enseignants et des animateurs a posteriori change.

Mais il y aurait tant à raconter !

■ **Olivier Baldomero**

olivier.francas09@orange.fr
http://francas09.over-blog.fr



© AD 09



© AD 09



© AD 09



© AD 72

Les Francas de la Nièvre sur les ondes de Bac FM

Depuis le 7 octobre, et suite au succès du partenariat avec Bac FM¹ sur les rencontres de Push-Car et Caisse à savons de cet été, les Francas de la Nièvre sont partis à l'assaut des ondes niennaises. Ils se sont donc associés à Bac FM pour la programmation de deux émissions : « Temps Libre » et « Faites de la Science ».

En tant que radio lycéenne, Bac FM est au cœur du public qui compose la majeure partie de notre Mouvement. Pour nous, c'est l'action complémentaire à celle de Jeunes assistant animateur² et aux formations d'animateurs. Elle nous permet de toucher, intéresser, mobiliser de futurs militants qui naviguent autour de l'animation. Ces émissions donnent la parole aux enfants, adolescents et à tous les acteurs de l'éducation qui gravitent autour. Les sujets abordés sont divers et variés.

Des projets, une idée, une envie d'actions ? « Temps libre » peut communiquer sur ces événements. C'est une

émission sur les loisirs et les espaces de vie des enfants, des adolescents et des jeunes. Les Francas en tant que mouvement de jeunesse, portent toutes actions avec ou en direction des jeunes. On y retrouve toutes sortes de thèmes : musique, animation, action, sujet de sociétés, actualité...

« Faites de la Science »... oui il faut en faire de la science ! L'émission, où l'on retrouve l'étrange artiste scientifique Laurent Duthion et les questions pièges de Claude, aborde les questions de science et d'environnement de manière ludique et accessible à tous. Vous êtes jeunes, vieux, extraterrestres, si les sciences vous intéressent, contactez Bac FM et les Francas de la Nièvre, afin de proposer un sujet !

Radio et Internet

Il est déjà possible de télécharger sur le site de Bac FM les deux premières émissions de « Temps Libre » et « Faites de la science ». La première édition est sur le Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur et sur le Brevet d'aptitudes aux fonctions de directeur, la seconde

aborde les droits des enfants avec Amnesty Internationale et l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance).

Ces émissions donnent la parole aux enfants, adolescents et à tous les acteurs de l'éducation qui gravitent autour.

Ces émissions sur Bac FM sont aussi l'occasion de retrouver de la bonne musique, normal pour une radio de jeunes... : Pink Floyd, The Special, Thiephaine, Renaud, The Pogues, Inner Terrestrial, Sham 69...

■ **Roman Doublet**

roman.doublet@francas58.asso.fr

1 - Bac FM : radio lycéenne sur 106,1 ou www.bacfm.net

2 - J2A est une formation ouverte aux 15-17 ans voulant, avant de se lancer réellement dans l'animation, se tester pour être sûrs de leur choix.

Essayer c'est l'adopter !

Radio Francas 72 est une unité de radiodiffusion mobile. Dès le début des années quatre-vingt, de centres de loisirs en écoles, Radio Francas 72 donnait la parole aux jeunes et aux enfants. Cette activité phare s'est développée grâce aux nombreux objecteurs de conscience qui se sont succédés à l'association départementale des Francas de la Sarthe, aux animateurs professionnels ainsi qu'aux militants.

Aujourd'hui axée sur l'aspect territorial, vous pourrez peut-être entendre Radio Francas 72 aux environs d'un centre de loisirs, d'une école, d'une maison de quartier, d'un accueil de jeunes, d'un forum, d'un rassemblement Francas... Sur le mode d'interventions, l'animateur adapte le dispositif radiophonique au projet des structures porteuses. Les écoles, collèges, lycées s'approprient les temps d'émissions par des exposés, des révisions, des jeux éducatifs, ou pour promouvoir leurs spécificités, mettre en avant les projets d'établissement ou encore donner la parole aux parents, professionnels, associations. Les structures sociales tirent un large parti du rayon de diffusion, de

plus ou moins quinze kilomètres, pour mettre en valeur le tissu social du territoire. Le studio est un véritable carrefour, où jeunes animateurs radio côtoient animateurs socioculturels, enseignants, bénévoles d'associations, élus des collectivités, professionnels d'un métier, artistes, historiens locaux, parents, spectateurs... Éducation à la citoyenneté et confrontation d'idées sont des moteurs sur les ondes.

Construire son émission

La menée de l'animation radiophonique est ajustée aux participants. De la réalisation technique d'un direct, à son animation, il faut lire, écrire, réfléchir, synthétiser, composer, anticiper, recueillir, connaître les quelques règles et attitudes pour émettre en modulation de fréquence, et rendre son émission pertinente. Les technologies numériques sont aussi mises à contribution pour habiller l'antenne : création de jingles, d'annonces, de génériques... L'investissement personnel est primordial pour faire fonctionner la radio et être entendu par un large public.

Lorsque Radio Francas 72 arrive dans une structure et allume l'émetteur sur la fréquence allouée par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, c'est



© AD 72

toujours un moment suspendu dans l'espace et le temps. Par une démarche active, les techniques d'expressions en direct sont abordées progressivement. Les rediffusions en soirées sont propices aux échanges entre les auditeurs. Elles permettent aux animateurs en herbe de se réentendre pour progresser.

■ **Groupe technique Radio Francas 72**

jean-charles.bellanger@hotmail.fr



© AD 72

Je suis de la « race » de ces militants Francas directement issus de l'École normale. Si l'on m'avait demandé à vingt ans ce que serait mon parcours, je ne l'aurais jamais imaginé de la sorte. À cet âge-là on se projette en tant qu'instituteur et c'est tout ! Mais pour moi les choses se sont enchaînées.

C'est en 1966, en encadrant des jeunes dans les centres aérés de cette période, que j'ai rencontré les Francas. Les moniteurs et directeurs de l'époque formaient le gros des troupes des équipes locales des Francas. J'ai eu la chance de les connaître dans ce qu'ils savaient faire le mieux et là où ils étaient les plus compétents : l'animation pour les enfants, les questions pédagogiques, la vie en collectivité.

À seize ans, pouvoir se reconnaître dans un groupe de pairs est important. Ce fut le cas avec les Francas. Cette situation a certainement précédé pour moi la prise de conscience du projet éducatif du Mouvement, même si je participais aux rencontres pédagogiques qu'ils organisaient. Les responsables Francas qui avaient la tâche d'animer nos réflexions étaient essentiels. À mon avis, réfléchir, pratiquer, avoir un groupe de pairs... sont des éléments importants, au cœur desquels se trouve la rencontre de l'Autre.

Se découvrir dans sa profession

Je suis sortie de l'École normale en 1968. Jusqu'en 1980 j'ai enseigné, tout en étant militante. Cela impliquait d'encadrer des stages, d'être formatrice, responsable de stage.

Professionnellement j'ai vécu une expérience passionnante qui a beaucoup interagi avec mon projet aux Francas et qui m'a formé. Dès mon premier poste j'ai eu la charge d'une classe unique d'enfants handicapés moteurs. Ce fut pour moi un cadeau exceptionnel et la rencontre du handicap a changé ma vie. À mi-parcours, j'ai d'ailleurs suivi une formation de psychomotricienne. Les Francas et mon activité professionnelle m'ont amené à toujours considérer la question de la différence comme un élément incluant et pas excluant.

Francas à tous les niveaux

Pour moi, la globalité de l'éducation, la complémentarité de l'action éducative et la prise en compte des territoires dans les projets ne font pas de doute. De ce fait, celui des Francas me parlait. Dans ce Mouvement, il y a toujours de la place, pour tout le monde, les pragmatiques comme les intellectuels. Sans oublier que la mixité et la parité sont des principes inscrits dans le fonctionnement quotidien. C'est ce qui m'a plu chez eux. Quand on est jeune, c'est l'aventure humaine qui nous attire. Plus tard c'est la conceptualisation qui

PAROLES DE PIONNIERS

Josiane Ricard ne se définit pas comme une pionnière des Francas et pourtant elle en fait partie !

Militante active et impliquée dans la vie du Mouvement depuis ses seize ans, elle a occupé des postes très différents qui lui ont tout appris.

Une aventure humaine

nationale dans le secteur de la formation. Suite à cette dernière responsabilité je suis redevenue déléguée en région pour le Languedoc-Roussillon. Même si tous mes postes m'ont enseigné des choses, je pense que c'est à ce niveau territorial qu'est la région que je me suis le plus réalisée chez les Francas.

Lorsque j'en suis partie, j'ai vraiment laissé ma place. Mais je reste présente si besoin ! Je ne me verrais pas vivre sans un attachement aux Francas ! Actuellement je suis administratrice départementale et j'ai un mandat au sein du comité directeur national. J'exerce également une mission dans le domaine de la solidarité internationale. J'avais peu investi de façon personnelle cette dimension du projet avant, mais je la trouve très intéressante à tous les points de vue. Et il y a beaucoup de combats à mener.



© DR

Être volontaire

L'éducation populaire est quelque chose d'exceptionnelle et on ne peut pas la tuer. Je me suis toujours battue et j'ai encore envie de me battre pour elle. Je crois que la bonne voie c'est le faire ensemble, c'est-à-dire ne pas avoir peur de prendre le risque de fabriquer avec les autres quelque chose qui nous paraît utile. Sans donner de conseil aux jeunes, j'ai néanmoins envie de leur dire que l'expérience ne vaut que pour ceux qui la font. Il me semble que l'aventure collective, humaine, sur laquelle on peut agir car non préfabriquée, est essentielle.

fait sens. Je n'ai jamais pensé que la théorie précéderait le reste. Tout est interdépendant, et le cursus proposé par les Francas le prouve.

Pour résumer rapidement mon parcours chez les Francas je dirais que je suis passée par tous les échelons et que cela s'est fait dans la continuité : bénévole, déléguée départementale dès 1980 en Charente, déléguée régionale en Poitou-Charentes puis déléguée

“ L'expérience ne vaut que pour ceux qui la font. ”

■ Propos recueillis par **Nadia Astruc**

En avant la science !

Les Francas organisent en partenariat avec l'Association française d'astronomie (AFA) la troisième édition du Cyber r@llye scientifique. Ouvert à tout groupe d'enfants ou d'adolescents issus de centres de loisirs, clubs de jeunes, écoles, collèges, lycées, familles, associations..., il permet de pratiquer et de créer des activités scientifiques et techniques, tout en s'initiant aux usages des technologies de l'information et de la communication.



L'organisation générale du Cyber r@llye est assurée par la Fédération nationale des Francas, en partenariat avec l'Afa et avec la contribution opérationnelle de l'Union régionale des Francas des Pays de la Loire.

Sciences et technologies sont au cœur du quotidien : communication, transport, développement durable, alimentation, santé, climat, météorologie... Tout nous y mène et nous y ramène. Pourtant, les sciences souffrent souvent d'une représentation négative et provoquent une attitude de rejet. Une société démocratique et citoyenne ne peut se satisfaire d'une science réservée aux élites et aux experts. Aussi il est indispensable de donner à chacun l'envie et la possibilité de découvrir, de comprendre et de s'approprier ces connaissances évolutives.

Développer la curiosité, donner des repères et des méthodes de recherches, sont les premières étapes pour y parvenir et ainsi, affronter la complexité des sciences et lutter contre l'irrationnel. Le Cyber r@llye s'inscrit dans ce cadre. Concrètement, le Cyber r@llye scientifique consiste à inventer un défi dont l'objet est issu de l'observation du quotidien et de l'environnement proche des participants. Une fois consolidé et validé

par un comité scientifique qui accompagnera les groupes, ce défi sera proposé à un autre groupe qui devra, par la recherche et l'expérimentation, trouver la réponse à la question posée. Il en sera de même pour tous les groupes participants. Chaque groupe est constitué de deux à six participants. L'opération voit son aboutissement lors du temps fort qui représente la semaine de l'Internet, moment d'échange et de réalisation.

Plusieurs phases

Jusqu'en janvier, des groupes sont mobilisés sur une envie de comprendre des phénomènes scientifiques et des principes techniques, de créer un défi et d'échanger avec d'autres via les technologies Internet.

Le 1^{er} février, les inscriptions sont closes.

De janvier à avril, les jeunes, avec l'aide d'adultes (animateurs, enseignants, membres du comité de parrainage) imaginent et créent leur proposition de défi scientifique en rapport avec leur territoire. Ils participent, ou développent, des activités autour de ce thème.

Jusqu'en avril, les défis sont étudiés par un comité scientifique qui revient vers les jeunes pour les aider à les finaliser si besoin.

En mai, les défis sont diffusés et partagés via Internet.

Enfin, durant la fête de l'Internet, il faut passer à l'action et résoudre les défis proposés. C'est aussi le moment des échanges (téléphonie et messagerie par Internet, forum...) entre jeunes.

À l'issue du Cyber r@llye, les résultats, ainsi qu'un palmarès, sont présentés.

Par rapport aux éditions précédentes, le calendrier a été complètement modifié pour laisser plus de temps sur les différentes phases du projet. La Fête de la Science, du 17 au 23 novembre 2008, a constitué le lancement de la mobilisation. Les inscriptions sont recevables jusqu'au 31 janvier. La Fête de l'Internet, en mai 2009, offrira le temps fort de la réalisation.

Vous avez donc le temps pour poser des questions, réfléchir et enfin vous lancer. N'hésitez plus et comme l'ont déjà annoncé des groupes de l'Ain, de Saône-et-Loire, des Pyrénées-Atlantiques, du Doubs, de la Côte-d'Or, de la Nièvre, de la Loire-Atlantique ou du Gers, participez ! ■

Des idées pour des projets d'animation

Le Cyber r@llye est un bon support pour monter des projets sur l'usage de l'Internet. Pour cela, un partenariat avec la Délégation aux usages de l'Internet du ministère de la Recherche est à l'étude. Des ressources sont disponibles sur le site www.internetsanscrainte.fr (comme par exemple le dessin animé « Vinz et Lou », ou sa version BD disponible aux Francas).

Un défi en rapport avec son territoire et son environnement pourra porter sur une réalité historique, un personnage célèbre, un élément naturel, une nouveauté technologique. Pour y réfléchir et trouver la bonne idée, rien de plus simple : observez, échangez, discutez, levez le nez et ouvrez grands les yeux !

Pour plus d'informations (dossier pédagogique, conseils, formations...) contactez :

Hervé Prévost

hprevost@francas.asso.fr

Guillaume Galard

ggalard@francas-pdl.asso.fr

Formateurs bien formés !

Développer des stages BAFA (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) et BAFA (Brevet d'aptitudes aux fonctions de directeur) de qualité tout au long de l'année ne va pas de soi. Il est nécessaire de proposer des espaces de qualification réguliers pour les personnes qui s'engagent bénévolement dans l'encadrement des sessions de formation.

sont plus riches. Gladys souligne que ce temps de réflexion permet de mieux cerner certaines difficultés éventuellement rencontrées par les stagiaires. D'ailleurs Valérie avance « la nécessité de travailler à nouveau sur ce thème lors d'un autre rassemblement, pour approfondir les pistes de réflexion lancées. »

Le début d'après-midi est dédié à l'aboutissement de deux années de travail sur le livret d'accompagnement du stagiaire BAFA qui selon Carole « permettra à toutes les équipes de travailler dans le même sens ». Jonathan abonde : « Cela facilitera le suivi du stagiaire. Il pourra percevoir avec plus d'aisance sa progression. Mais cela va demander beaucoup d'investissement en terme de temps de la part des équipes de formation. »

Un programme bien rempli !

Le reste du week-end, trois ateliers sont proposés à partir des pratiques développées dans chaque association départementale : pratique des activités de découverte scientifique et technique au centre de loisirs ; les médias, des supports pour l'expression, le film d'animation ; le jeu collectif, pourquoi, comment. Le but : étendre leur bagage théorique et technique. Marion nous explique que « c'est intéressant que chaque association départementale puisse faire partager, découvrir ses savoirs et ses savoir-faire. Et en plus chaque participant peut trouver sa place dans un atelier. »

Ces groupes ont permis la découverte ou l'approfondissement de certains outils. Pour l'atelier film d'animation, Lucille précise que ce n'est « pas si compliqué que ça et c'est génial pour développer l'imagination des enfants. Ces ateliers sont de vrais tremplins pour innover dans la concrétisation de projets d'animation ». Une fois encore, chacun expérimente, crée, réfléchit à la mise en place de ces activités pour les transposer soit dans les stages soit dans les centres de loisirs.

Heureusement, cette dure mise à l'épreuve des neurones des formateurs n'a entamé ni leur bonne humeur ni leur entraînement légendaire ! Et c'est le pas léger qu'ils se sont donnés rendez-vous au prochain week-end de formateurs en janvier.

■ Virginie Grillot
francas.21@wanadoo.fr

Les Francas de Bourgogne ont fait le choix de multiplier ces rassemblements sur toute l'année. Être formateur, c'est bien sûr faire appel à sa pratique d'animateur mais aussi à des compétences spécifiques pour transmettre des savoirs et des savoirs faire, animer un collectif de jeunes en formation, amener des individus à travailler en équipe, à analyser leur progression... Chacun de ces rendez-vous de formation de formateurs est tout autant un lieu de réflexion sur l'éducation, un temps d'appropriation de contenus à transmettre, de production collective d'outils, un espace de construction et d'expérimentation de séquences de formation, qu'un moment de rencontre plein de convivialité.

Voici la petite histoire d'un week-end de regroupement de formateurs BAFA dans le château de la Loyère en Bourgogne...

En poussant la lourde porte nous surprenons les premières conversations de la cinquantaine de participants réunis pour les deux jours : « Le travail de formateur est enrichissant agréable à vivre et motivant », « En plus c'est génial car on peut retrouver tous les départements, faire connaissance et ensuite c'est plus facile pour constituer les équipes de formateurs », « C'est sympa car on retrouve des anciens stagiaires BAFA rejoignant les équipes de formateurs et cela permet aussi de les accompagner et de répondre à leurs questions. »

Ces avis semblent être partagés par la plupart des participants, du néophyte appelé « nouveau formateur » au plus expérimenté, qui est le plus souvent responsable des sessions.

Chaque association départementale peut faire partager, découvrir ses savoirs et ses savoir-faire.

La première matinée est consacrée à quelques échanges avec des intervenants sur le thème « violence et genre ». Le but est de permettre à chacun de mieux comprendre ce qui est en jeu dans la relation entre filles et garçons. Comme le souligne Jonathan : « C'est impressionnant de travailler sur les stéréotypes car même inconsciemment on en véhicule ». Les participants, séparés en groupes, abordent cette thématique sous des modalités différentes : bande dessinée, forum théâtre, photo-langage. Marion explique qu'avec ces méthodes participatives les échanges s'impulsent plus vite et

DES LOISIRS POUR TOUS!

Actuellement, des constats s'imposent à nous : 16% d'enfants et d'adolescents de moins de 18 ans sont en situation de pauvreté en Europe et cumulent, la plupart du temps, les difficultés. Depuis 40 ans, les mécanismes et la nature de la pauvreté ont évolué et, malgré leur volonté, les acteurs des loisirs éducatifs se trouvent aujourd'hui démunis pour pouvoir agir auprès de cette population. Les enfants et familles en situation de difficultés économiques et sociales se dirigent de moins en moins vers les équipements de culture de proximité, type centres de loisirs. Nous assistons donc à une désaffection des accueils éducatifs, par les plus pauvres, et, depuis quelques années, également par les familles étant juste au-dessus du seuil de pauvreté.

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

- p.10 Un accès aux loisirs pour tous
- p.12 Les loisirs pour tous
- p.13 Le Concert K'do : d'hier à aujourd'hui...
- p.14 L'art contemporain en centre de loisirs vu par le centre social « accords de Loire » à Nevers
- p.15 Des loisirs organisés pas comme les autres
- p.16 Découvrir le Cameroun

Ont contribué à ce dossier : Claude Boulay, Cyril Brunet, Marie-Claire Daulhac, Noémie Lebastard, Sabine Lavoipierre, Patrick Le Mercier, Théo Maillard, Patrick Marcel, Michel Pujol, Vanessa Rousseau, Chrystèle Sala



1974, de la « débrouille » d'alors à la précarité d'aujourd'hui, une jeunesse laissée pour compte ?...

Un accès aux loisirs pour tous

Les Francas ont toujours annoncé « leur volonté d'agir avec tous les enfants et les jeunes, particulièrement les plus défavorisés socioéconomiquement ». Pour cela, ils interviennent aux côtés de l'Éducation nationale et des parents pour offrir aux enfants, par les loisirs éducatifs, des possibilités de faire l'expérience d'une pédagogie différente, d'expérimenter et mettre en pratique leurs acquis, ainsi que d'apprendre, par le jeu, à vivre ensemble et agir dans leur environnement.



l'heure où l'école est montrée du doigt pour ne pas réussir à transformer le cours de la vie des enfants issus des milieux populaires, les Francas maintiennent et rappellent qu'une intervention pré, péri et extrascolaire leur permet d'être soutenus et encouragés dans leur parcours éducatif.

Toutes les études le prouvent. Les activités pré et périscolaires menées sous forme de jeux, portant sur le développement cognitif, social, émotionnel, langagier, aident les enfants issus de milieux défavorisés à mieux suivre à l'école, puis, une fois adultes, à s'insérer socialement et professionnellement.

L'enjeu pour les acteurs des loisirs éducatifs est donc de taille. La lutte contre la pauvreté des enfants doit passer par une consolidation durant toute leur enfance de leurs capacités et compétences acquises. Les enfants pauvres ont besoin de plus de formation et de bénéficier de pédagogies variées.

De la responsabilité d'agir à la manière d'agir

Face à ces constats les Francas ont mis l'accent sur l'importance de se saisir du phénomène de la pauvreté des enfants, pour l'étudier, le comprendre et enfin, définir des modes d'interventions efficaces pour le maîtriser. Car, s'il est important d'être convaincus de l'intérêt d'accueillir « tous les enfants et les jeunes, particulièrement les plus défavorisés socioéconomiquement », savoir comment s'y prendre demande de réelles compétences.

Les Francas ont donc décidé de conduire une action volontariste en direction des enfants défavorisés sur les plans économique, social, culturel, éducatif, géographique, en faisant des propositions adaptées dans les centres de loisirs et sur le territoire de vie des enfants et des jeunes, ➔

→ en agissant avec des partenaires, notamment les pouvoirs publics, pour faire reconnaître l'inégalité de l'accès au loisir éducatif.

Plusieurs axes de travail sont ainsi mis en œuvre, dans un programme intitulé *Des loisirs pour tous !*. Un état des lieux des actions et diagnostics locaux a été réalisé afin de mieux connaître le phénomène, de cerner les obstacles à la fréquentation de loisirs éducatifs, de construire avec les partenaires locaux des propositions collectives pour une meilleure accessibilité aux loisirs, à la culture, à l'éducation. Quatre rapports ont aussi été produits par un comité de suivi national : *Pauvreté enfantine en France*, *Pauvreté enfantine et famille*, *Pauvreté enfantine et scolarité*, *Pauvreté enfantine et action sociale*. Enfin *Éduquer à la Solidarité* est un outil pour les formations BAFA/BAFD (Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur / Directeur) permettant d'identifier et de favoriser des actions de solidarité nationale dans le Mouvement.

Où en sommes-nous ?

Les Francas réfléchissent, expérimentent et opèrent aujourd'hui avec les enfants, les jeunes, les familles, les animateurs, les élus, d'autres mouvements d'éducation populaire, des Conseils régionaux et généraux... Ils mènent auprès de populations en précarité des actions d'éducation à la solidarité, à la santé, autour de l'estime de soi, de la mixité sociale, ou dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme... Certains ont élaboré des outils d'animation et d'information ou accompagnent des publics spécifiques. Enfin, beaucoup

Onze axes pour agir dans le cadre du programme Des loisirs pour tous !

- Des politiques tarifaires qui permettent l'accessibilité du plus grand nombre et qui impliquent collectivement les partenaires institutionnels et les élus.
- Définir les moyens d'aller vers les familles et les enfants qui ne viennent pas.
- Travailler les politiques d'accueil et d'information des familles.
- Favoriser à travers les structures d'accueil, les conditions de réalisation d'actions solidaires vers les plus démunis.
- Favoriser l'échange réciproque, valorisant les capacités de chacun pour qu'ils trouvent leur place dans la société et soient reconnus.
- Décloisonner les publics, favoriser l'échange culturel.
- Favoriser la connaissance culturelle de l'environnement géographique et historique du milieu de vie.
- Favoriser et accompagner la curiosité vers la diversité des productions artistiques.
- Sensibiliser systématiquement au phénomène de pauvreté.
- Sensibiliser les acteurs sociaux et de l'école à la dimension éducative des espaces de loisirs et les informer de l'existence de ces entités sur leur territoire.
- Faciliter la participation des jeunes qui ne s'inscriraient pas sur la formation habilitée.

“ S'il est important d'être convaincus de l'intérêt d'accueillir « tous les enfants et les jeunes, particulièrement les plus défavorisés socioéconomiquement », savoir comment s'y prendre demande de réelles compétences. ”

travaillent sur les politiques tarifaires dans les centres de loisirs et l'information adaptée aux familles.

Leurs initiatives s'insèrent également dans le travail de réseaux (Réseau d'Appui et d'Accompagnement des Parents...), de dispositifs partenariaux (Comité d'éducation santé et citoyenneté dans des collèges ou des lycées...), ou de groupes de pilotage (Projet éducatif local...).

Enfin, pour favoriser le débat public et infléchir sur les politiques publiques, les Francas accompagnent des élus lors de l'élaboration de structuration de politiques Enfance jeunesse, présentent et valorisent des actions locales innovantes, alimentent la réflexion sur le développement de propositions adaptées de loisirs éducatifs, organisent des colloques...

À travers le recueil d'actions menées, les témoignages, les échanges en équipes régionales de formateurs volontaires, nous pouvons mesurer combien les Francas sont déjà sensibilisés et impliqués dans la lutte contre la pauvreté enfantine.

Il est de notre responsabilité individuelle et collective de nous engager, chacun avec nos moyens, pour l'accès aux loisirs de tous. Nous avons à inventer, innover mais aussi tout simplement à continuer de mener nos actions, en étant attentifs au sens que nous leur donnons, aux valeurs que nous sous-tendons, au regard que nous portons sur les enfants et leurs familles dans un contexte politico-économique qui nous invite plus au jugement qu'à la bienveillance, à la compétition qu'à la coopération, à la consommation qu'à l'agir ensemble, à la ghettoïsation qu'au vivre ensemble.

■ **Marie-Claire Daulhac**

Déléguée des Francas dans la région Languedoc-Roussillon

lesfrancaslr@wanadoo.fr

Sabine Lavoipierre

slavoipierre@francas.asso.fr

© Francas Languedoc-Roussillon

© Francas Languedoc-Roussillon



CONCOURS

Agis pour tes droits 2008

Pour sa douzième édition, le concours d'affiches international

« Agis pour tes droits » connaît un engouement sans précédent.

Soixante-deux associations départementales portent désormais l'opération sur leur territoire sur le thème « Dans nos villages, dans nos quartiers, ensemble, faisons vivre nos droits ».

Le jury final s'est tenu au Salon de l'éducation du jeudi 27 au dimanche 30 novembre. Il a permis de déterminer les lauréats 2008.

Plus d'infos sur :

<http://francasseinesaintdenis.joueb.com>

L'association Espoir à La Conte est une structure socioculturelle basée sur un quartier HLM (habitat à loyer modéré) de Carcassonne. Son projet associatif s'articule autour du mieux vivre ensemble. Il s'inscrit dans les valeurs laïques et démocratiques de l'éducation populaire. Espoir à La Conte travaille en complémentarité de ce qui existe. Elle réinterroge et réajuste régulièrement ses projets en fonction des besoins de la population.

Les loisirs pour tous



© Espoir à la Conte



es actions essaient de favoriser la rencontre et toutes les formes de mixité. Le public de l'association est composé de membres des familles habitant sur le quartier, issues de l'immigration maghrébine et de l'Europe de l'Est, ainsi que de Français venant de Mayotte ou de culture gitane. Ce public riche culturellement, cumule les mêmes difficultés socioéconomiques.

Les problématiques du quartier sont prises en compte par les différents dispositifs de la politique de la ville. Actuellement il est en requalification urbaine et les immeubles murés sont détruits petit à petit. Ces travaux restent assez éloignés des préoccupations quotidiennes des locataires. Ceux-ci, comme les associations locales, n'ont pas été concertés.

L'association tente de prendre en compte la parole et l'avis des personnes du quartier aussi bien sur les soucis de chaque jour, que sur les loisirs auxquels chaque individu a droit. Les actions sont transversales et complémentaires. Elles sont construites à partir des demandes et des besoins recensés. Les jeunes ou les adultes, dès qu'ils sont pris en considération et respectés, fonctionnent sur un rapport de confiance. Les relations sont simples et directes, chacun est à sa place et comprend les attentes de l'autre. Il ne s'agit pas d'établir un lien démagogique ou de dépendance mais bien de construire la citoyenneté, d'appréhender les droits, de participer à la vie locale.



© Espoir à la Conte

Nous proposons aux jeunes de participer à des activités de découverte culturelle et sportive afin d'élargir les connaissances et les horizons.

Des actions pensées ensemble

À partir de l'accueil de loisirs et du Contrat local d'accompagnement à la scolarité, nous proposons aux jeunes de participer à des activités de découverte culturelle et sportive afin d'élargir les connaissances et les horizons. Ainsi, il est mis en place de la danse contemporaine plutôt que de rue, un stage de voile plutôt que du football...

Ces projets sont intéressants car ils permettent la mixité et la parité. Aucune difficulté n'a été rencontrée sur ces questions.

Avec les adultes, nous essayons d'agir de la même façon et parfois certains s'excluent. Lors des réunions de préparation, les femmes sont très présentes par rapport aux hommes. Dès qu'il s'agit de loisirs familiaux partagés, les rôles sexués traditionnels sont totalement vérifiés. Avec les dispositifs de la Caisse d'Allocations Familiales pour les premiers départs en vacances des familles, nous avons pu proposer des vacances en bord de mer, en pension



© Espoir à la Conte

complète afin de dégager les femmes de l'organisation des repas et de favoriser le partage d'activités entre parents et enfants. Chaque été une dizaine de familles du quartier bénéficie de cette semaine en village de vacances.

Sur le quartier, divers événements sont proposés, favorisant la rencontre entre les différents publics de la ville et des environs. Des fêtes intergénérationnelles sont organisées : fête du jeu, fête des voisins ou fête de quartier. Elles connaissent un bon succès populaire et les habitants s'impliquent de plus en plus dans leur préparation. Dans l'association, des expositions sont régulièrement mises en place ainsi que des temps de rencontres conviviales autour de thèmes précis.

À chacun ses envies

La construction de projet avec le public est essentielle. Quand les personnes sont pleinement associées et impliquées cela produit des effets parfois inattendus. À partir d'une simple question posée, un projet d'envergure peut voir le jour. Un groupe de mères de famille du quartier a notamment participé à un échange international avec →

→ l'Allemagne et l'Italie. Ces femmes souhaitent, comme leurs enfants adolescents, vivre un échange. Cela a donné lieu à un travail de réflexion et de recherche sur la vie dans les quartiers, sur du partage de savoirs, sur de la découverte... L'ensemble des actions et des projets est mené en partenariat pour mêler les publics, faciliter les rencontres, croiser les regards et ouvrir le champ des possibles. À Espoir à La Conte, nous voulons que la devise

française soit une réalité pour chacun et que « Liberté, Égalité et Fraternité » ne soient pas de vains mots... surtout quand on parle de loisirs parce que nous savons que les loisirs ne sont qu'un moyen pour se confronter aux réalités de la vie.

■ **Michel Pujol**

mpujol@espoirlaconte.fr

Le Concert K'do : d'hier à aujourd'hui...

En 2006, un groupe de jeunes stagiaires au Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur, sensibilisé à la question de la pauvreté et de la précarité, a souhaité mettre en place un concert dit solidaire : « MusiK'do ».



Après maintes réunions, il a été décidé que le concert aurait lieu sur la commune de Barbezieux, au sud de la Charente. Cela s'est fait avec la collaboration du secteur jeune du centre socioculturel de cette commune, et avec les soutiens technique et financier de l'association départementale des Francas de Charente. Les objectifs de cette manifestation étaient nombreux : favoriser la découverte de la solidarité internationale, européenne et locale ; permettre aux personnes de vivre un moment convivial, familial et festif tout en prenant conscience d'effectuer un acte citoyen et solidaire.

C'est dans une ambiance chaleureuse et de fête que le jeune public s'est rencontré et a réalisé un acte citoyen et solidaire. En effet, la place de concert n'était pas « payante » en soi. Pour pouvoir y assister, il fallait offrir un cadeau destiné aux enfants les moins favorisés. Sensibilisé au

familial en proposant notamment des stands d'animations dans l'après-midi, juste avant les concerts.

Troisième édition

Pour 2008, ce projet, toujours à l'initiative d'anciens stagiaires BAFA, a pu être relancé par l'association départementale des Francas grâce à la mobilisation de nouveaux bénévoles, d'élus mais aussi de salariés. Le concert K'do a été travaillé et préparé en partenariat avec les Francas, le centre social culturel et sportif de La Couronne, qui a accueilli la manifestation et, bien entendu, le Secours Populaire. Cette année l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) a aussi été sollicité par les bénévoles afin de faire (re)découvrir ses actions en faveur des droits des enfants et de la protection de l'enfance.

La soirée a eu lieu au théâtre de la Couronne dans la structure même du centre social le samedi 22 novembre.



© Laune Doctrove

phénomène de pauvreté et de paupérisation pouvant toucher tout habitant du département, le public a pu ainsi écouter des groupes musicaux locaux. Le Secours Populaire – association particulièrement attentive aux problèmes d'exclusion de l'enfance et des familles défavorisées –, a été très vite le partenaire privilégié afin que les cadeaux récoltés puissent être redistribués lors d'arbres de Noël aux enfants.

Après cette première édition, le groupe de jeunes bénévoles a envisagé de reconduire la manifestation pour 2007, non sur Barbezieux mais à La Couronne, commune faisant partie de la communauté d'agglomération d'Angoulême. Ce changement de lieu a été décidé par les bénévoles afin que le grand Angoulême puisse être aussi touché.

De fait, le centre social culturel et sportif de cette commune est devenu un nouveau partenaire. Cette structure de proximité, non adhérente aux Francas mais proche de notre Mouvement, possède les infrastructures adéquates. La volonté était de l'étendre à un public plus

À partir de 14h30 des animations familiales (jeux de bois, puzzle géant, conte, exposition Unicef, Secours Populaire...) ont été proposées, suivi à 18h30, d'un apéritif-concert avec dégustations locales. À partir de 20h30 le concert s'est tenu avec des groupes tels qu'Ochanomizu (rock), Totem (funk), Radja. Cette année encore le droit d'entrée au concert était le cadeau apporté par les spectateurs. Ces cadeaux ont été stockés au cours de la soirée et donnés quelques jours après au Secours Populaire pour l'arbre de Noël. De plus, 50 % des recettes de la buvette, gérée par les Francas, ont été reversées à l'Unicef.

Cette manifestation devrait être pérennisée et s'inscrire durablement dans le paysage festif charentais. Il est aussi envisagé de la multiplier sur d'autres territoires de notre département afin de toucher un public plus important, tout en récoltant de plus en plus de cadeaux pour les enfants défavorisés.

■ **Vanessa Rousseau**

Patrick Le Mercier

francas16@club-internet.fr



© AD 58

L'art contemporain en centre de loisirs vu par le centre social « accords de Loire » à Nevers

Le quartier des Bords de Loire, au sud-est de Nevers, est un quartier en zone urbaine sensible uniquement constitué de bâtiments et tours de bailleurs sociaux. La population est de 2 038 habitants. Le centre social est implanté au cœur du quartier. Un partenariat entre un centre d'art contemporain et un centre social s'est créé depuis quelques années afin de rendre l'art contemporain accessible et compréhensible par le plus grand nombre.



Cette volonté se concrétise notamment par l'offre faite aux enfants de découvrir cette discipline particulière, souvent reléguée au second plan par les familles ayant peu de moyens car elles considèrent l'art comme non essentiel au développement des enfants.

Claude Boulay : Le centre social s'est lancé dans une action sur l'art contemporain. Pouvez-vous nous présenter ce projet ?

Chrystèle Sala : Cette action a débuté par un partenariat avec le centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux dans le cadre d'une formation organisée via les financements du GIP DSU (groupement d'intérêt public – dotation de solidarité urbaine) en 2005. Le projet du centre social est bien d'ouvrir le quartier au monde par l'art et d'être dans une démarche de démocratisation de l'art.

C. B. : Comment se construit ce type d'action ?

C. S. : Il y a eu au préalable une action de formation

autour de l'art contemporain qui a mobilisé l'ensemble des équipes du centre social : élus, personnels d'animation et administratifs. Pour porter ce type de projet, il faut que l'ensemble de la structure soit partie prenante et partage l'action. Cela a également permis aux personnels et élus de travailler ensemble dans un cadre qui n'est pas habituel, permettant ainsi de changer les regards. Par la suite nous avons accueilli de nombreux artistes qui sont venus travailler avec les enfants du centre de loisirs ou bien avec les habitants. Nous avons même eu des artistes en résidence sur le quartier.

C. B. : Comment se concrétise une action de ce type ?

C. S. : Cette action se construit dans le cadre d'un partenariat avec le centre d'art, notre centre social et les artistes. Elle est identifiée dans le cadre de leur opération « Hors les murs » qui concerne tous les projets se déroulant à l'extérieur du centre d'art. Le centre d'art nous accompagne en qualité de conseiller artistique, gage de qualité pédagogique. La déclinaison du projet est portée par le centre social en lien avec les artistes et les équipes impliquées dans la réalisation de cette initiative.

C. B. : Quelles actions sont mises en place ?

C. S. : En fonction des artistes et de leur capacité à travailler avec des enfants, les projets diffèrent : des interventions d'artistes au centre de loisirs, des visites au centre d'art, des camps parents-enfants, des débats et des présentations d'artistes.

C. B. : Qui sont ces artistes ?

C. S. : Ce sont des artistes reconnus tels que Pierre Etienne Morel, Raphaël Zarka, Frédérique Metzger, Elsa Tomkowiak, Ron Haselden, Anne de Villèle et Mathilde Demangeat.

C. B. : Quelles sont les productions et valorisations de ces rencontres ?



© AD 58

“ La production n'est pas systématique car nous faisons vivre l'art aux enfants et aux habitants pour montrer que ce n'est pas un élément réservé aux musées. ”

→ **C. S. :** La production n'est pas systématique car nous faisons vivre l'art aux enfants et aux habitants pour montrer que ce n'est pas un élément réservé aux musées. L'art est quelque chose de vivant et doit être abordé sous cet angle. La valorisation s'est faite sous forme de supports vidéos ou bien par la réalisation d'œuvres d'arts. Lors du projet « At home », ce sont deux appartements d'habitants du quartier qui ont été aménagés et dans lesquels des animations ont été proposées.

C. B. : Quels sont les partenaires financiers pour une manifestation de cette ampleur ?

C. S. : Une action de ce type nécessite des financements multiples : le GIP DSU, le centre d'art contemporain, la Caisse d'Allocations Familiales et la ville de Nevers par le biais du Contrat temps libre, la Fondation de France, et le centre social sur ses fonds propres. La qualité des actions a un coût et il est important que des enfants du quartier puissent avoir accès à l'art. Il est à souligner que d'une manière globale l'action du centre social touche un cinquième des habitants du quartier.

C. B. : Quelles sont les réalisations en cours ?

C. S. : Nous venons de terminer une action avec Ron Haselden qui a illuminé le quartier en projetant des vœux des habitants, le tout sur un fond de musique traditionnelle de Loire avec le groupe « La chavannée ». C'était émouvant, très fort, surtout quand les écrits des habitants se sont affichés en géant sur les bâtiments.

C. B. : Et maintenant ?

C. S. : Nous travaillons sur un projet de qualification de formation BAFA (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateurs) sur le thème de l'art contemporain. Nous allons y associer les Francas et le centre d'art de Pougues-les-eaux. Nous poursuivons également nos actions artistiques et pédagogiques avec d'autres artistes.

■ **Claude Boulay**

claude.boulay@francas58.asso.fr

Chrystèle Sala,

directrice du centre social
direction.accordsdelaire@wanadoo.fr

© AD 58



© AD 66

Depuis 2003, les Francas des Pyrénées-Orientales sont mobilisés à Perpignan, pour proposer des accueils aux enfants les plus exclus des loisirs collectifs. Ces actions ont lieu dans des quartiers où les habitants sont en situation de grande pauvreté. Au-delà de la proposition d'activités pour les enfants, le but est aussi de faire taire tous ceux qui disent que les associations d'éducation populaire n'agissent plus sur les quartiers.



La maison du Vernet est située au cœur d'un ensemble d'immeubles à caractère social. Les appartements sont occupés par des familles vivant dans une situation de grande pauvreté, à majorité d'origine gitane ou maghrébine.

Nous sommes en avril 2005 et les organisateurs constatent que le centre de loisirs n'accueille qu'un à cinq enfants par séance alors qu'on en voit plusieurs jouer dans la rue. Le directeur du centre social, sachant que les besoins éducatifs sont importants sur le quartier, décide de réunir les partenaires, dont les Francas, afin d'analyser les causes : absence de personnel permanent, familles endettées auprès du Trésor Public avec mise en recouvrement des impayés interdisant l'accès au centre de loisirs, fonctionnement du centre ne prenant pas en compte les rythmes culturels des familles... Suite à cette rencontre, les Francas se proposent de mener une initiative pour l'été, construite à partir de deux approches : les ateliers de rue et le centre de loisirs mobile.

Pour les ateliers de rue, un programme d'activités est proposé sous forme d'ateliers ouverts à tous les enfants du quartier. Gratuits, ils ne nécessitent aucune inscription. À l'équipe d'animation d'identifier les enfants, d'aller les chercher dans la rue et de les amener sur les lieux d'activité. Le bouche-à-oreille, les plaquettes d'informations, les affiches et l'aide de l'équipe de la Maison du Vernet ont contribué à la réussite de cet accueil. Les horaires ont été adaptés au fonctionnement du centre social. Les enfants ont très vite pris l'habitude de ce fonctionnement et sont venus directement sur la structure.

Concernant le centre de loisirs mobile, à l'aide d'un véhicule neuf places loué par l'association départementale des Francas, des sorties à la journée sont organisées moyennant une participation d'un euro et un bulletin d'inscription rempli par les familles. Pour ce type d'activité, l'équipe a dû dépasser une certaine résistance et convaincre les parents, ainsi que certains enfants, de sortir du quartier. Cette proposition par son organisation administrative, a permis d'aller à la rencontre des familles et de les informer sur notre projet.

Des idées pour tous

L'expérience de l'été a permis de restructurer les accueils du centre de loisirs. Les matins, un accueil gratuit et ouvert à tous sans obligation d'inscription. Les après-midi, un accueil autour d'ateliers manuel et d'expression, de jeux collectifs avec obligation d'inscription et paiement immédiat (tarif unique de cinquante centimes). Les soirs, une proposition d'activités dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. S'ajoutent les sorties à la journée ou à la demi-journée au tarif d'un euro.

Un coin est aménagé pour l'accueil des familles. Autour d'un café, on discute, l'équipe explique le fonctionnement du centre. Une relation de confiance est instaurée. Les parents sont invités à participer à certaines activités.

En 2008, le centre de loisirs accueille par séance plus de quarante enfants. Son action alimente la question du développement de propositions de loisirs éducatifs, considérés comme atypiques, mais adaptés aux réalités vécues par les enfants et les jeunes sur la ville de Perpignan.

Depuis, d'autres expériences menées par les Francas ont vu le jour. Sur la Cité Ensoleillée, là où il n'y avait plus de centre de loisirs de proximité, des clubs, des ateliers, des animations de rues sont proposés. Sur le quartier Saint-Martin, à raison d'un samedi par mois autour du concept « ça me dit les samedis », des animations gratuites sont proposées aux enfants jouant dans la rue : jeux sportifs, grands jeux, activités manuelles.

Chaque année, un stage au Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur est organisé dans un centre social de la ville. Des membres des équipes des centres de loisirs proposent aux stagiaires d'organiser une animation sur le quartier.

Toutes ces expériences offrent à chaque animateur professionnel ou occasionnel, une occasion d'aller à la rencontre des publics souvent écartés des structures d'accueils collectifs.

■ **Patrick Marcel**
Cyril Brunet

coordination.perpignan@francas66.fr



© AD 66

Découvrir le Cameroun

Lorsque l'on part dans un pays étranger on peut être très vite déstabilisé. Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit d'un pays très éloigné culturellement parlant et ne permettant pas d'accéder à toutes les commodités occidentales. C'est pourquoi il est important de se préparer en amont afin d'être prêt à affronter la misère et les règles du pays. C'est ce qu'ont fait huit jeunes de Loire-Atlantique. Ils se sont rendus cet été au Cameroun... Deux ans qu'ils préparaient leur séjour. Deux ans de micros projet, de dossiers de subvention, de recherche de documentations sur le pays, d'attente...



Idée leur était venue sur le port d'Hendaye fin juillet 2006 : « Chiche on va en Afrique après l'Espagne ? ». Deux ans après, ils ont réussi.

Pendant un mois ils ont parcouru le Cameroun, d'Est en Ouest et du Nord au Sud, avec l'idée bien précise de découvrir la vie sur place mais aussi de travailler dans le cadre de « Sahel vert » pour le reboisement dans les cours des écoles. Et puis comme ils se trouvaient dans les écoles, ils ont échangé avec les jeunes camerounais sur les droits de l'enfant. Julie soulignera que ce qui l'a le plus étonnée « c'est qu'ils n'ont pas accès à leur acte de naissance. De ce fait ils ne peuvent pas se présenter à des examens comme le brevet des collèges ».

Ce qui les a marqués, c'est le nombre très important d'enfants dans les rues, le fait de vivre de pas grand-chose dans les familles, de consommer autrement, c'est aussi la beauté des paysages, des forêts équatoriales en passant par la brousse et les villes. Dans les grandes villes, il y a un code de la route bien étrange. C'est le plus fort qui passe, dans un tunnel on ne met pas ses phares mais ses *warnings*, dans un carrefour c'est celui qui a le plus fort klaxon qui passe. Clément dira « quand je serai de retour en France j'aurai perdu l'habitude de mettre ma ceinture ou un casque sur une moto ». Pour tous c'était la première fois qu'ils mettaient les pieds en Afrique.



Des souvenirs bucoliques !

Alors même si les mamans ont pleuré sur le quai de la gare de Nantes au moment du départ, leurs enfants auront vécu pleins de moments inoubliables pendant leur voyage. Dans quelques années, ils raconteront encore qu'ils ont été reçus par le ministre de la jeunesse camerounais, que les policiers leur ont interdit de jouer aux cartes dans le train, qu'ils ont mangé des ananas et avocats trois fois plus gros que chez nous, qu'ils sont montés à vingt-quatre dans un

pick-up, qu'ils se sont lavés avec des seaux pendant un mois, qu'ils ont vu des hippopotames, qu'ils sont rentrés dans la forêt équatoriale en pirogue, que des babouins se sont mis en travers de la route, que le Golfe de Guinée est occupé par la mer sauvage, qu'un instituteur ne gagne que trente euros par mois, que les Africains n'ont pas l'esprit d'organisation...

Léa dira à la radio des lauréats à la fin du voyage que « c'était un pays formidable et que jamais elle n'oubliera tout ce qu'elle a vécu ici ». Dans l'avion qui les a ramenés à Paris, une autre idée leur est venue en tête, revenir, revoir les gens avec qui ils ont partagé tant de moments, mais pas en avion, en voiture en traversant l'Afrique...

Rendez-vous dans quelques années...

■ **Noémie Lebastard**
lebastard.noemie@neuf.fr

Pour revivre ce voyage vous pouvez aller sur :
<http://ateccameroun.actifblog.com>



En amont, une préparation méticuleuse

Notre projet a débuté en décembre 2006. Pour commencer nous avons cherché une structure d'accueil. On nous a présenté les Francas disposant d'un dispositif adapté à ce que nous recherchions. Nous nous sommes donc formés en Association Temporaire d'Enfant Citoyen (ATEC), ce qui nous a permis d'occuper des postes réels et à responsabilités tels que président (Julie), trésorier (Clément) et secrétaire (Léa Ma.) sans oublier les membres du bureau : Léa Me. (gérante mail), Aurélie (gérante mail), Yann (organisation micro-projets), Léo (chargé de presse) et Théo (communication au sein du groupe).

Pour entreprendre notre autofinancement nous avons envoyé à de nombreuses et diverses entreprises des dossiers de subventions accompagnés de notre plaquette. Malheureusement les réponses ont été pour

une grande majorité soit négatives, soit inexistantes. Nous avons alors mis en place des micros projets tels que la vente de calendriers, de muguet et de tirelires confectionnées par nos soins, l'organisation de soirées lecture avec l'aide de bénévoles, de soirées jeux, et un travail d'une semaine aux écuries du clos. Nous avons aussi participé à des concours comme Envie d'agir. Certains d'entre nous sont même passés devant un jury.

Ensuite nous sommes entrés en contact par mail avec notre partenaire camerounais, Pierre Wafo, président de l'Enfance Joyeuse du Cameroun. Nous l'avons rencontré aux Francas, en mars. C'est à ce moment que nous avons discuté en détail de notre programme sur place. ■

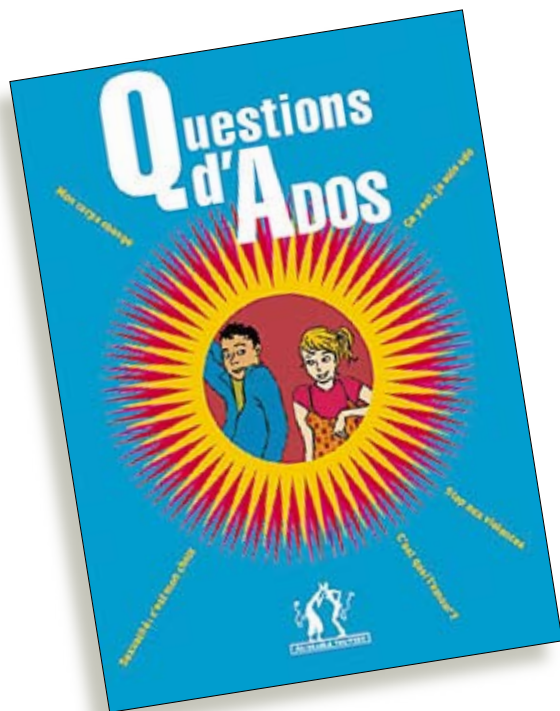
Pour en savoir plus :
<http://ateccameroun.actifblog.com>

ON EN PARLE ENCORE !

Trouver des réponses claires

Elaboré avec des professionnels de la santé exerçant dans des centres d'Éducation et de planification familiale et de Protection maternelle et infantile, des collégiens ainsi que des conseillers de l'Éducation nationale, le livre *Questions d'Ados* est spécifiquement destiné aux 13-15 ans.

Lorsque l'on est dans l'adolescence, on se pose beaucoup de questions sans parfois oser demander à nos parents de nous conseiller. C'est en partant de ce constat qu'est née l'idée de publier cet ouvrage. Issu du travail de professionnels de terrain avec la participation de jeunes, tous les thèmes intéressants ce public sont traités. Concret, attractif, illustré, ce livre est conçu pour répondre aux besoins et aux attentes des adolescents en matière de sexualité et de prévention.



Véritable outil de santé publique

Questions d'Ados s'adresse non seulement aux jeunes, mais aussi à leurs familles, aux professionnels de la santé et de la prévention, du milieu institutionnel ou associatif, ainsi qu'à tous ceux qui travaillent au quotidien avec eux. À chaque fois, des témoignages de parents et d'adolescents complètent les textes explicatifs. En six chapitres, les sujets développés tentent de faire le tour des éléments interrogeant les adolescents : « *mon corps change* » aborde la puberté, « *ça y est je suis ado* » traite des nouvelles relations sociales, « *c'est quoi l'amour ?* » décline le sentiment amoureux et tout ce qui l'entoure, « *sexualité c'est mon choix* » présente ce que c'est en allant du désir à la prévention, « *stop aux violences* » sensibilise sur le respect de soi et de l'autre, et « *adresses utiles* » donne des noms de structures ou de sites Internet pouvant aider les jeunes.

Il est possible de personnaliser les couvertures par un logo spécifique lorsque les commandes sont passées en nombre.

Pour plus d'information : contact@audiable.com
Questions d'Ados – Édition Au diable Vauvert – 128 pages – 15 x 21 cm – 9 €



Jouons et trions !

C'est de façon personnelle que Patrick Maignan édite un jeu de cartes basé sur le thème du tri sélectif. Comme il le dit lui-même, « *ce jeu de 110 cartes permet d'apprendre à distinguer les déchets recyclables des déchets non-recyclables* ». Tout le monde peut en profiter dès l'âge de 7 ans et les parties se font de deux à six joueurs. Éducatif et ludique, c'est un bon moyen d'aborder cette question avec les enfants et les adultes, afin de peut-être provoquer un déclic et faire comprendre les enjeux qu'il y a derrière l'acte du tri. Produité à 3 000 exemplaires, les commandes se font directement auprès de l'auteur.

Pour les curieux, plus de détails sur :

<http://micronetup.free.fr/Joker13/frame.html>

Jeu de cartes « Le tri sélectif » – Patrick Maignan – Tél. : 06 12 73 70 24

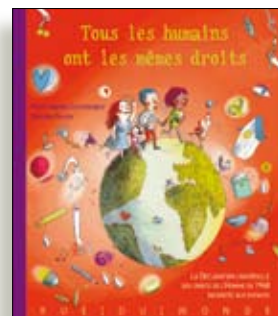
Droits de l'homme

La Déclaration universelle des Droits de l'homme, adoptée par les Nations unies le 10 décembre 1948, est racontée aux enfants dans l'ouvrage *Tous les humains ont des droits*.

Ce texte, qui s'inspire de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789, pose les droits fondamentaux de tout être humain. Sur chaque page, plusieurs termes de la déclaration de 1948 sont expliqués afin de donner aux jeunes lecteurs de 10 à 15 ans, des clés pour aborder et comprendre ce document fondateur.

Entre les illustrations et les courts développements, il est aisé de percevoir les conséquences et les divers actes concrets de cette déclaration. Des exemples choisis dans le monde actuel permettent de mieux appréhender ces applications.

Tous les humains ont des droits – Éditions Rue du monde – 40 pages – 23 x 26 cm – 16 €



Les aventures de Luna et Pei

L'Unapei (Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis) propose aux acteurs de l'éducation un DVD et un site Internet destinés à les informer, les sensibiliser et les accompagner dans l'accueil des enfants handicapés mentaux dans leurs groupes. Le DVD offre des ressources pédagogiques permettant d'ouvrir des débats et de parler du handicap mental, d'aborder divers sujets tels que la différence, le civisme, la tolérance, la génétique... Animations, fiches d'informations, dessins animés avec les abeilles Luna et Pei... sont autant de portes d'entrée pour traiter cette question de façon ludique. Le site Internet présente les contenus du DVD ainsi que d'autres éléments en téléchargement (imaginer la suite d'un épisode du dessin animé, mettre en commun des initiatives...). Il est également possible d'y commander le DVD et d'accéder à la liste des associations de l'Unapei.

L'école ensemble – www.lecole-ensemble.org

Sur le terrain !

Pour savoir se débrouiller n'importe où dans la nature et connaître les bases du secourisme, rien de tel qu'un petit guide à glisser dans son sac à dos !

Aventure nature en toute sécurité se présente sous la forme d'un classeur réunissant 32 fiches informatives réparties en sept chapitres. La première partie offre des conseils précis pour partir à l'aventure en toute sécurité, la deuxième est un ABC du secourisme. Les suivantes sont organisées par milieux (campagne, forêt, mer...). Pour chacune d'elles, différentes activités, bricolage et « recettes sauvages » sont exposées. À la fin du classeur, des fiches à remplir permettent à l'enfant de noter le bilan de ses excursions.

Aventure nature en toute sécurité – Édition Milan jeunesse – Dès 8 ans – classeur de fiches – 12 x 16 cm – 13,50 €





© Amel Djaffar

CITOYENS DU MONDE **Accueil de jeunes Palestiniens à Belfort**

Le centre Nidal, association indépendante qui collabore avec les Francas et la ville de Belfort depuis 2002, est situé dans la vieille ville de Jérusalem. C'est un centre palestinien qui accueille quotidiennement des enfants et leur propose des activités éducatives et ludiques.



Une rencontre interculturelle entre vingt jeunes adolescents âgés de onze à quatorze ans, était organisée du 1^{er} au 14 juillet autour des valeurs portées par les mouvements d'éducation populaire. Les objectifs centraux du projet étaient de diffuser auprès des enfants palestiniens et français un message de paix et de non-violence, et de leur faire découvrir une autre culture.

Le séjour, encadré par deux animateurs Francas et par deux animateurs du centre Nidal, se déroulait en deux temps : cinq jours à proximité de Belfort pour commencer, puis un accueil en famille pendant dix jours. Cet échange était l'aboutissement d'un processus de connaissance mutuelle.

Avant la rencontre...

Pour commencer, un an avant l'accueil effectif des jeunes palestiniens, une délégation belfortaine, composée de personnels des Francas et de la ville de Belfort, s'est rendue à Jérusalem et en Cisjordanie. Elle a pu rencontrer sur place les partenaires pour co-construire les objectifs du projet et de l'échange mais aussi pour s'imprégner des problématiques géopolitiques locales et mieux connaître les réalités du quotidien. Une réunion de présentation du

projet a ensuite été organisée en présence des dix familles qui s'étaient montrées volontaires pour assurer l'accueil de ces enfants.

Pendant les six mois précédents, un apprentissage ludique de la langue et de la culture de l'autre s'est déroulé chaque semaine, au centre culturel français de Jérusalem pour les jeunes palestiniens, et à l'université populaire de Belfort pour les jeunes français. Chaque mois, des correspondances entre les deux groupes d'enfants se faisaient par courrier électronique, favorisant une meilleure connaissance des lieux de vie et la découverte des membres du groupe à travers ses passions et centres d'intérêt.

Pour que les douze jeunes belfortains deviennent des ambassadeurs de Belfort, notamment en terme de patrimoine culturel et historique, les services culturels de la ville ont été associés. L'histoire et le patrimoine belfortains leur ont été présentés à travers le musée d'histoire et la citadelle de Vauban. Après cette appropriation, les jeunes ont été capables de mieux en parler à leurs amis palestiniens lors de leur séjour.

Rester en famille

Les familles françaises ont également été associées, depuis la préparation jusqu'au bilan. Le but : offrir aux jeunes

palestiniens les meilleures conditions d'accueil possible et veiller au respect des engagements de leurs enfants à suivre le projet du début à la fin. Tous les jeunes et toutes les familles se sont investis du début à la fin. Ils gardent en mémoire cette rencontre inter-culturelle riche et unique, qu'ils ont pu vivre en famille.

Les jeunes palestiniens, de l'avis même de Mahmoud Giddah leur accompagnateur, « avaient l'impression avant leur séjour à Belfort que le monde entier était à l'image de ce qui les entoure en Palestine. Ils ont pu voir une ville qui s'épanouit dans la paix. [...] Les liens entre les familles perdureront au-delà de cette visite et c'est l'espoir d'une autre vie qui s'ouvre à eux ». Le message des enfants à la fin du séjour est clair : « que la devise de la République Française devienne universelle pour tous les peuples ».

■ **Jérôme Abellaneda**,
jabellaneda@francas90.fr
Amel Djaffar,
responsable des relations
internationales à la ville de Belfort
adjaffar@mairie-belfort.fr



© Amel Djaffar

“ Que la devise
de la République
Française devienne
universelle pour
tous les peuples. ”

Être responsables de chantiers de jeunes

Les chantiers de jeunes constituent des espaces éducatifs enrichissants développant à la fois la découverte interculturelle, l'apprentissage du vivre ensemble, l'adaptation à un nouveau contexte et le développement du lien au groupe. Fin août 2008 se tenait à Niamey, au Niger, une formation destinée à former des responsables de chantiers de jeunes Nord-Sud.

Organisée par les Scouts du Niger et les Éclaireurs et Éclaireuses de France, la formation s'est déroulée sur une semaine au Centre de formation des Scouts du Niger. L'objectif était de former des potentiels démultiplicateurs de projets d'échanges de jeunes dans les deux espaces concernés : Afrique de l'Ouest (Niger, Burkina-Faso, Togo et Bénin) et France (EEDF et Francas).

Élaborée par des organisations scout, la formation avait le format d'une rencontre internationale de ce mouvement : présence des questions d'actualité interne au mouvement, déroulement ponctué par les rituels. La présence d'un autre mouvement a été particulièrement appréciée par les participants. Au-delà de la découverte, notre dimension laïque a alimenté les débats internes aux organisations scout et leurs récurrentes interrogations quant à la gestion de la dimension confessionnelle.

Un intérêt indéniable

Le contenu de la formation a permis de poser un cadre partagé autour des chantiers de jeunesse. Décliné en plusieurs phases, il s'appuie d'abord, sur l'identification du besoin permettant l'élaboration d'un document de référence recensant objectifs, partenaires, échéancier de travail et budget faisant apparaître les éventuels aléas et valorisations. Ensuite une mission exploratoire est l'occasion d'affiner les aspects matériels et l'indispensable travail préalable sur la connaissance des partenaires à entreprendre avec le groupe de jeunes concernés (situations pointant les préjugés, clichés, place de la femme...).

Faisant l'objet d'actualisations régulières par les partenaires, le document de référence devra définir les modalités de gestion du retour et intégrera la dimension de développement communautaire.

Les écueils identifiés résident essentiellement dans le déséquilibre de la relation entre les partenaires : identification des partenaires du Nord comme bailleurs de fonds, poids des voyages dans le budget général, difficulté d'organiser des échanges au Nord.

Le mouvement scout africain, marqué par un fort dynamisme, a manifesté son intérêt pour travailler avec des organisations non scout : n'hésitez pas à les contacter !

■ **Christian Toillier**, delegue@francas38.asso.fr

PARTENAIRES

ASSOCIATION DES SCOUTS DU NIGER

L'association des Scouts du Niger est une jeune organisation de filles et garçons qui a redémarré ses activités en 1993. Membre de l'Organisation mondiale du Mouvement Scout (OMMS) depuis janvier 1996, elle en partage la mission, les buts et les objectifs.

L'association a pour but de contribuer à l'éducation des jeunes en conformité avec la constitution, les principes et les méthodes de l'OMMS. Sa mission est de contribuer à l'éducation des jeunes nigériens sans distinction de sexe, de religion, d'ethnie, d'origine sociale, en leur offrant la possibilité de prendre part à un ensemble d'activités leur permettant de devenir des citoyens responsables, actifs, heureux et utiles dans leur communauté.



Son équipe nationale est composée de vingt commissaires nationaux bénévoles dont cinq femmes. Il y a cinq équipes régionales (Niamey, Maradi, Zinder, Tillabéry et Agadez)

formées chacune de dix membres bénévoles, et 55 groupes locaux disséminés sur le territoire national soit près de 3 050 adhérents dont 500 filles. L'association propose une éducation par l'action à travers des activités diversifiées, appuie le développement communautaire, tient compte de la dignité humaine, et forme les jeunes sur l'étendue du pays.

Les activités des Scouts du Niger tournent autour de l'éducation civique, de l'assainissement et de l'hygiène, de la santé sexuelle et reproductive des adolescents, du développement communautaire, de l'environnement, des droits de l'enfant, des échanges Nord-Sud par l'accueil de cinq groupes de jeunes scouts européens en moyenne par an.

Toutes ces activités se déroulent dans le cadre d'un programme éducatif tenant compte des capacités et des aptitudes des jeunes en fonction de leur âge, maturité, environnement socioculturel et dans le respect de la méthode scout.

■ **Pour plus d'information :**
Association des Scouts du Niger
Avenue Maurice Delens – BP 11 157
Niamey – Niger
Tél. : (00 227) 20 75 27 66
E-mail : scoutsniger@yahoo.fr
Site web : www.scout-niger.org



LA RÉUNION

Première édition des « Portes du Temps » à La Réunion



Les « Portes du Temps », initiée par le ministère de la Culture, est une opération passionnante permettant aux enfants des accueils de loisirs de découvrir et de prendre en compte leur patrimoine. Pour la première fois cette opération a été portée dans notre département avec un soutien important de la Direction des Musées de France qui souhaitait pouvoir montrer son engagement en direction des départements d'Outre Mer. À la Direction des Musées de France, se sont adjoints localement le Conseil général, la direction départementale de la jeunesse et de sports, la direction régionale des affaires culturelles et la commune de Saint-Paul afin de rendre réalisable cette première édition.

Comme toute première, il y a des joies, des peines, des réussites et des ratés. Mais il est important de passer par là pour bonifier l'opération et la rendre plus pertinente afin que la valeur éducative du projet puisse rendre sa « substantifique moelle ». Le projet tel qu'il avait été défini avec les partenaires (musée Villèle et service éducatif de la commune de Saint-Paul) semblait contenter tout le monde. Malheureusement des écarts importants se sont produits lors de la mise en pratique.

Malgré l'engouement pour le projet des cadres administratifs de la commune, les directeurs ont vu cette opération comme du travail supplémentaire dans des plannings d'activité bien chargés. Le thème des projets pédagogiques des accueils était basé sur les énergies renouvelables ; mais les directeurs n'ont pas su y intégrer l'éducation au patrimoine. Pourtant les Francas, dans leur accompagnement, avaient mis en place une réunion et un séminaire de formation afin de retravailler les projets pédagogiques pour les inscrire dans l'opération. Pour ces directeurs, les Portes du Temps sont devenues une sortie de plus.

Le patrimoine expliqué aux enfants

Le séminaire de formation des animateurs était destiné à les motiver sur cette opération. En effet, chacun devait travailler sur les projets d'animation à expliquer aux directeurs. Cependant, ceux qui étaient présents étaient tous des assistants d'animation sans formation et, au bout des deux jours, les projets d'animation étaient en cours d'élaboration. N'ayant ni formation initiale ni expérience, ils n'ont pas su se projeter sur quelque chose de réalisable ni planifier les moyens à mettre en œuvre.

Néanmoins, ces animateurs sont ressortis du séminaire avec des idées, une technique, notamment par leur travail avec les intervenants, pouvant être utilisables en amont ou en aval de la sortie, à condition qu'ils soient présents avec les enfants sur le musée. Comble de malchance, ce n'était pas eux qui étaient avec les enfants le jour de la sortie au musée...



Ne voulant pas rester sur cette mauvaise impression, les Francas de La Réunion envisagent pour l'année prochaine de travailler différemment, plus en amont avec les directeurs. Ils essaieront d'organiser des mini-camps sur le site afin que les enfants travaillent sur un projet abouti avec une production finale.

■ Les Francas de la Réunion

1^{er}, Cité Ah-Soune – 38 bd Lancaster – BP 942 – 97478 Saint-Denis Cedex
Tél. : 02 62 21 20 06 – francas974@voila.fr

Photos © DR : musée de Villèle (commune de Saint-Paul) participant à l'opération les Portes du Temps. Ce haut lieu réunionnais témoigne de l'histoire de l'esclavage sur l'île.



Au pied des tours...

Offrir l'été un peu de loisirs à des enfants qui ne partent pas en vacances et qui ne fréquentent pas les accueils de loisirs, tel est le but de la « Malle hisse », projet mis en œuvre depuis plusieurs étés.

C'est grâce à un partenariat serré entre l'association de sauvegarde de l'enfance « service développement animation prévention », les Francas, les éducateurs, des personnels sociaux de la Caisse d'Allocations Familiales agissant dans le quartier et d'autres acteurs éducatifs locaux, que cette initiative existe.

Installés au pied des tours du quartier Saint-Jacques, les animateurs Francas proposent aux enfants de trois à quatorze ans, tous les jours de dix-sept à vingt heures pendant trois semaines en juillet, des ateliers scientifiques courts, des jeux de sociétés, des pratiques culturelles et sportives. Non déclaré en accueil de loisirs, les enfants viennent et partent selon leurs envies durant les trois heures d'animation. Pas moins d'une cinquantaine d'enfants en situation de précarité et quelques familles les accompagnant, sont accueillis tous les soirs.

Les Francas du Puy-de-Dôme

8- rue Jean-l'Ollagne
63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 93 89 71

E-mail : francas.auvergne.limousin@wanadoo.fr

PUY-DE-DÔME

JURA

Montciel attitude...

Le centre de loisirs de Montciel dans le Jura a édité un journal sur le thème du développement durable. Au tout début, il y a eu le projet « Forêt magique ». Il s'agissait d'un endroit aménagé pour les enfants, avec des statues, des cabanes en bois... afin d'attirer leur attention sur l'environnement.

Puis il y a eu un concours de dessins sur les énergies renouvelables, des ateliers sur les mercredis et les petites vacances qui proposaient des activités nature, écriture, petits explorateurs... Peu à peu, la matière était tellement dense qu'est né *Montciel attitude*. Imprimé sur papier recyclé à 600 exemplaires, il a été distribué à tous les parents, les élus, la presse, l'Éducation nationale, les écoles, l'Office national des forêts...

Entre recettes, conseils, et textes explicatifs, ce premier numéro a réellement plu ; à quand le deuxième ?

Les Francas du Jura

460, avenue d'Offenbourg
39000 Lons-le-Saunier
Tél. : 03 84 24 35 22

E-mail : francas39@wanadoo.fr

LANDES

En avant les idées !

Pas moins de soixante-quatre jeunes, provenant de trente-deux établissements du département des Landes, composent le Conseil général des jeunes. Trois secteurs ont été créés. Dans chacun d'eux, il y a deux commissions qui travaillent sur un projet. Les réunions, qui ont lieu toutes les trois semaines, accueillent un adulte, présent uniquement pour les écouter et connaître leurs démarches. Lorsque suffisamment d'éléments sont construits, les jeunes doivent les soumettre au vote de leur collège en séance plénière. Parmi les thèmes traités citons l'environnement, l'organisation de spectacles, les aménagements des collèges...

Soutenus par les Francas du département, ces élus pas comme les autres ont un rôle important à jouer. Les projets concrets qu'ils présentent ensuite au Conseil général sont écoutés et suivis. Pour eux, c'est un premier pas dans la citoyenneté active !

Les Francas des Landes

3, allée de la Solidarité
40000 Mont-de-Marsan
Tél. : 05 58 46 33 54
E-mail : contact@francas40.fr

La nuit des étoiles

Les Francas des Bouches-du-Rhône ont mis en place une rencontre annuelle afin de former un maximum d'adultes pour qu'eux-mêmes puissent réaliser des animations sur les étoiles sur un territoire le plus large possible en direction d'un grand nombre d'enfants. Depuis deux ans, une cinquantaine d'animateurs, de parents, d'élus et de jeunes, se retrouvent courant juillet à Noves. En partenariat avec l'Association française d'astronomie (AFA) un animateur spécialisé vient initier ces volontaires à la connaissance du ciel, des planètes, des étoiles. Lors de la dernière rencontre, pas moins de 46 personnes ont été sensibilisées à la découverte d'outils d'observation et à la fabrication de carte du ciel. De multiples ateliers d'animation en direction des enfants étaient aussi proposés. Cette année, grâce à cette initiative, plus de quatre cent jeunes, souvent avec leurs parents, ont pu bénéficier d'animation d'observation et de construction d'objets sur ce thème.

Les Francas des Bouches-du-Rhône

99, cours Lieutaud
13006 Marseille
Tél. : 04 91 47 34 53
E-mail : francas13@wanadoo.fr

BOUCHES-DU-RHÔNE



© S. Marandon

© S. Marandon



Conçu pour accompagner n'importe quel projet en lien avec l'EEDD (Éducation à l'environnement vers un développement durable), ce nouvel outil pédagogique pourrait devenir un de vos favoris. Lorsque l'on décide de monter un projet, toutes les étapes sont importantes : recherche d'informations, discussions avec d'autres personnes impliquées ou non dans la concrétisation de l'idée, valorisation...

C'est en partant de ce constat que les concepteurs d'Ekotribu ont mis en place plusieurs outils accessibles à tous.

Le graphisme est simple tout en étant efficace. Les personnages stylisés et souriants nous sont vite familiers et sympathiques, les couleurs ne sont pas agressives mais lumineuses... Bref : en un clic, et bien qu'à destination des jeunes, même les adultes peuvent se sentir comme chez eux et avoir envie d'aller plus loin dans l'aventure.



pants. En somme, les différents groupes présents sur la plateforme bénéficient gratuitement de cet espace en ligne pour présenter leurs idées, informer au fur et à mesure de leurs avancées, demander des conseils... Un véritable lieu de collaborations et d'échanges pour faciliter la réalisation. Et les initiatives ne manquent pas : de la découverte des abeilles, au commerce équitable, en passant par la sensibilisation au tri sélectif du papier !

Une bibliothèque mutualisée, nommée « Ekothèque », permet aux participants de consulter ce que d'autres groupes ont réalisé avant eux. Le but est bien évidemment de trouver des idées, de s'enrichir, d'éviter certaines difficultés... Au-delà des documents de travail, des jeux y sont également proposés, des contacts de personnes ou d'organismes ressources...

La rubrique actualités accueille et présente des brèves, annonces et articles informant sur des événements en lien avec l'environnement et sa préservation. Entre les concours en tous genres, la prévision de la Fête de la science ou de la semaine du goût, et les textes traitant de l'observation des faucons sur Internet ou d'une astuce pour recycler les vieux CD, chacun peut trouver une actualité qui lui parle. Notons qu'il est possible de laisser un commentaire ou de poser une question, à la fin de ces informations.

Enfin pour les plus pressés ou les plus communicants, n'hésitez pas à cliquer sur « Échanges ». Des forums thématiques y sont ouverts régulièrement. Un espace de rendez-vous chat est aussi mis en place, avec un calendrier détaillé.

Partager pour mieux réaliser

Régulièrement mise à jour et alimentée, cette plateforme est une mine d'informations sur le développement durable et les activités que l'on peut mettre en place sur ce thème.

Lorsqu'on la parcourt, on arrive rapidement à la conclusion que dans le cadre d'un projet EEDD mené à l'école ou dans un centre de loisirs, elle peut notamment nous aider à travailler sur quatre options : stimuler l'implication des jeunes en leur permettant de relater le projet effectué sur le terrain tout en profitant d'une dynamique de groupe ; favoriser l'apprentissage transversal des TIC (technologies d'information et de communication) ; valoriser le travail des jeunes en disposant d'un espace projet sur lequel ils peuvent faire connaître leur action au-delà de son territoire d'application ; mutualiser et partager des savoirs, mettre en ligne leurs ressources et bénéficier des ressources des précédents groupes.

Qu'attendez-vous pour rejoindre la tribu avec vos jeunes et leurs projets ?

■ Nadia Astruc

Dans l'environnement des tribus...



C'est en janvier 2007 que le Réseau école et nature, partenaire des Francas, a créé avec la société Eco Emballages, le site www.ekotribu.org. Plateforme dédiée aux groupes de jeunes ayant des projets d'éducation à l'environnement, ce site propose de nombreux services.



L'appel de la nature

Lorsque l'on arrive sur le site, le plus simple est de commencer par s'inscrire. Ceci peut se faire en cliquant sur « Participants ». Une fois la fiche remplie, les jeunes ont accès à l'annuaire des participants, classés selon leur âge et leur lieu géographique.

La rubrique « Projets » ouvre la possibilité à tous d'inscrire son projet via le formulaire et d'accéder à ceux déjà mis en ligne, notamment avec l'aide d'un moteur de recherche. Si la fiche a semblé pertinente ou si l'enfant désire envoyer un message à son auteur, il lui suffit de cliquer sur la signature pour lui faire suivre un mail. Tout est conçu dans l'optique de provoquer et de simplifier les rapports et la communication entre les partici-

Comment vivre la paix au quotidien ?



Le 21 septembre est la date officielle de la Journée internationale pour la paix. À 27 ans, Bérengère Kolly mène actuellement des recherches universitaires sur le thème de la fraternité. Animatrice, elle a eu l'occasion de mener des activités avec les enfants autour de la paix.

Pour moi définir la paix est complexe. C'est le refus de deux extrêmes : d'un côté, la domination et la violence, de l'autre l'illusion que tout se fait seul.

Paradoxalement, la paix passe par l'acceptation du conflit. Dans nos sociétés, le conflit est considéré comme une chose négative, et souvent mal géré, c'est-à-dire par la violence, ce qui est destructeur. Mais on peut envisager les choses autrement, et voir le conflit comme le moyen de mieux se connaître, soi et les autres, ou encore le moyen de chercher des solutions collectives. Dans ce cas, quand il est traité de manière non violente, le conflit peut être un moyen de construire la paix.

Mais agir de manière non violente ne signifie pas être passif ! Il s'agit de négociation, de coopération, de prévention, de discussion. Pour accepter un conflit et construire la paix, il faut au contraire affirmer sa combativité et être actif. C'est pourquoi, à mon sens, la paix se construit au quotidien et surtout, est une chose qui s'apprend. D'ailleurs, c'est une chose fragile, à tous les échelons, y compris dans nos sociétés où on a

tendance à penser que la guerre est loin de nous. [...]

La paix se construit en permanence, et de manière très concrète. Je pense, par exemple, à la communication non-violente, mais aussi à la gestion collective des conflits... des outils qui peuvent être enseignés aux enfants... et aux adultes ! [...] Autre exemple très concret, les jeux coopératifs. Ils sont un bon moyen de confronter les enfants et les adultes à la paix et à une gestion différente des problèmes. Pour les avoir déjà testés, je sais qu'ils fonctionnent et que les répercussions sont non seulement individuelles, mais aussi collectives, pour la cohésion d'un groupe par exemple.

Il existe également des activités, des expositions, des malles pédagogiques, des DVD... autant d'outils facilement identifiables qui permettent des expérimentations ludiques. Le but est bien de faire vivre aux enfants des situations afin de repérer leurs blocages et de les aider. Il est important de ne pas oublier que la paix est essentielle et que sa construction passe par les enfants, piliers de la société de demain.

■ Propos recueillis par **Nadia Astruc**

Jeunesses en Régions... donne ton avis !

Dans tous les départements de France, des débats et des rencontres vont avoir lieu. Le but : mieux connaître les jeunes pour mieux les aider dans leurs projets et répondre à leurs attentes. C'est une belle aventure qu'ont lancée les régions et ce sera surtout le cadre de nombreux échanges productifs.

Plusieurs rendez-vous sont donnés

Des rencontres auront lieu avec les jeunes tout d'abord, dans les ateliers régionaux où l'on parle d'engagement, d'autonomie, de projets avec les 15-30 ans, avec les élus des Conseils régionaux, avec les acteurs du monde de l'éducation...

D'autres se tiendront avec les vingt-six régions qui composent la diversité française : vingt-deux régions métropolitaines et quatre régions ultramarines (Guyane, Guadeloupe, Réunion, Martinique).

Enfin, les associations auront aussi leur mot à dire, notamment les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'Enseignement qui sont les opérateurs de ce projet avec l'Association des régions de France.

Se réunir à Nantes

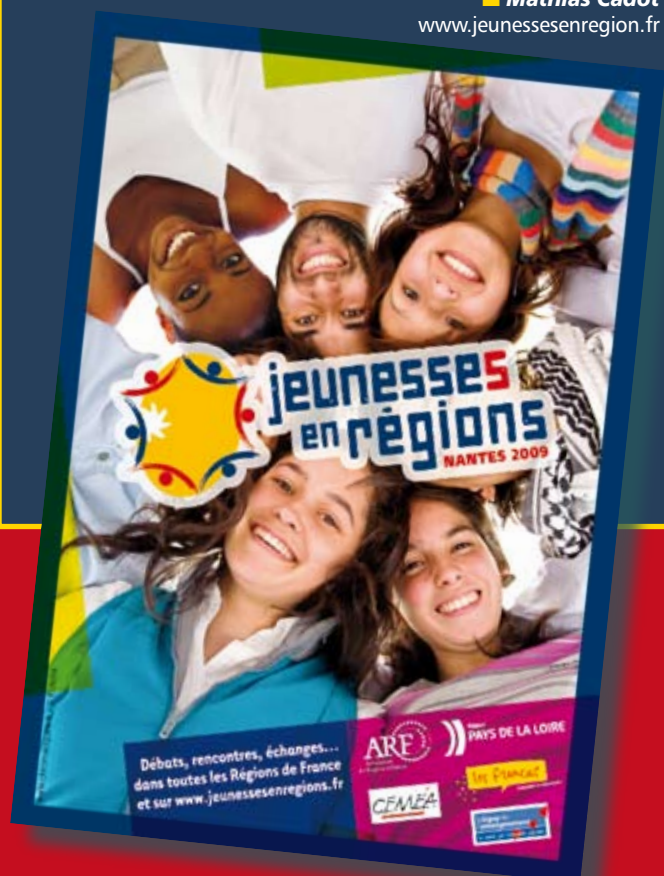
Jeunesses en Régions c'est aussi et surtout une rencontre prévue les 19 et 20 mars 2009 à la Cité des congrès de Nantes. Pendant deux jours, on s'intéressera à ce que les Conseils régionaux ont mis en œuvre depuis 2004 pour les 15-30 ans, mais également à ce qu'ils devront imaginer demain pour rendre plus faciles la vie et l'intégration des jeunes dans la société.

Huit cent cinquante personnes seront présentes à Nantes pour ces journées afin d'échanger, de débattre sur la place des jeunes dans la société. Avec le regard de Joëlle Bordet, de Philippe Meirieu et de bien d'autres intervenants, nous vivrons un moment fort qui se poursuivra dans la mise en œuvre de propositions pour le XXI^e siècle...

La parole des jeunes est un élément important. Pour ceux qui ne pourront pas être présents physiquement aux différentes manifestations, leur participation peut se faire via la grande enquête lancée sur Internet (www.jeunessesenregions.fr). Il suffit de quelques minutes pour répondre à dix questions pouvant permettre de mieux connaître les besoins et les attentes des 15-30 ans.

■ **Mathias Cadot**

www.jeunessesenregion.fr



Jérôme Bouvier a longtemps dirigé la rédaction en français de Radio France Internationale (RFI). Pour lui, il est essentiel que les citoyens aient accès à des informations, et que celles-ci soient claires, vérifiées et respectueuses de la personne humaine.

Après avoir obtenu mon baccalauréat j'ai commencé des études de droit. Comme je ne me retrouvais pas dans cette formation, j'ai décidé de faire du journalisme. Cela répondait à ma curiosité pour tout ce qui se passait dans la société.

Ma grande chance a été de savoir très tôt que je désirais faire ce métier. À cette époque, il était possible de travailler dans des journaux de province. C'est comme cela que, dès la fin de la troisième et jusqu'à l'université, j'ai collaboré tous les étés à l'*Union de Reims*. Entre le secrétariat de rédaction et les différentes tâches inhérentes à une salle de rédaction, j'ai pu vérifier que ce métier me plaisait. Cela m'a aussi donné de sérieuses bases pour savoir ce que l'on peut faire ou pas avec l'information, afin d'en respecter la qualité.

L'aventure professionnelle

Mon premier article a été publié dans un journal qui, bien qu'il fût sur sa fin, était selon moi mythique : *Combat*.

Après les années 1968, j'ai voyagé. Cette période de découverte m'a amené à rencontrer des gens avec lesquels j'ai créé un journal professionnel sur le graphisme, les dessins... J'en suis parti au bout d'un an pour me tourner, pendant les cinq années suivantes, vers une presse militante : *Options magazine*, *Libération*, *Combat socialiste* qui a été fermé après l'élection de François Mitterrand. Lorsque l'on vit ce genre de situation on apprend à relativiser l'écart entre les idéaux et la réalité.

Ensuite, je suis entré à Radio France et c'est là que j'ai effectué l'essentiel de mon parcours. Création de Radio Bleue d'abord, France Inter, France Culture en tant que directeur de la rédaction pendant trois ans. Ce fut une période luxueuse d'un point de vue intellectuel. Dans ce genre de média, on ne ressent pas la pression de l'audience, on peut approfondir les sujets. Enfin j'ai été directeur de rédaction de RFI. C'est une grosse machine qui demande une gestion précise des sensibilités territoriales, une prise en compte des décalages horaires...

Liens avec l'éducation populaire

C'est dans cet intervalle, correspondant aux années 1980 et aux débuts de La Cinq, que l'on a monté pendant deux ans, avec l'ensemble des mouvements d'éducation populaires, une émission de télévision hebdomadaire de vingt-six minutes : « La vie en plus ». Son but était de mettre en valeur les actions menées par ces mouvements. C'était la première fois

que l'éducation populaire avait un projet à la télévision, qui se nourrissait du terrain, et qui présentait le positif comme le négatif. C'était à la fois une vitrine et un laboratoire d'idées de la citoyenneté active.

Médias et citoyenneté

À mon avis il y a un important travail à faire entre l'éducation à la citoyenneté, aux médias et au journalisme. Ce sont des notions indissociablement liées. Aujourd'hui j'ai créé une société de production qui travaille autour de la banlieue afin de combattre les clichés qui y sont associés. C'est sur ces territoires que se joue l'avenir de la société. Une exposition photos et un livre croisant le regard d'artistes extérieurs à la banlieue avec celui des habitants, ont été réalisés. J'ai également mis en place l'association « Journalisme et citoyenneté » et les « Assises du journalisme ». L'ambition est de débattre sur l'information actuelle.

Dernièrement je me suis rapproché des mouvements d'éducation populaire afin de réfléchir à la façon de créer un grand mouvement populaire capable de porter la parole des publics, des consommateurs, des citoyens, face à l'information. Nous avons besoin de leurs avis, tant pour redonner confiance dans l'information, que pour réellement parler en leur nom. La finalité est de présenter, dans une démocratie comme la nôtre, une information de qualité, « labellisée ».

Accéder à UNE INFORMATION DE QUALITE



D'un point de vue personnel le journalisme m'a donné la possibilité de poser des questions et de me former en permanence. Chaque jour on peut aller vers les gens et apprendre, débattre, vérifier, interroger le monde et la vie. Si je devais donner un conseil aux jeunes motivés par cette voie, je leur dirais qu'ils doivent être curieux, avoir de la rigueur et être capables de mettre en doute ce qu'on leur raconte. Ils doivent être en mesure de répondre à la question : à quoi sert un journaliste ?

■ **Propos recueillis par Nadia Astruc**

1 - 10 nouvelles de la banlieue

Pour en savoir plus, quelques sites créés par Jérôme Bouvier :

- www.journalisme.com : en lien avec les Assises internationales du journalisme.
- <http://vudesquartiers.journalisme.com> : expérience de journalisme participatif entre les habitants des quartiers et des journalistes volontaires.
- www.clichysanscliche.com : actions menées en banlieue via la culture, la photographie, la littérature.
- www.etpourtoicestquoilafrance.fr : projet d'appropriation citoyenne du débat sur l'identité nationale.